

## ELOISE ET LE LOUP

**A**u moment du grand conflit entre les êtres évolués, tels qu'ils se plaisaient à se nommer, et les animaux, Aran passait le plus clair de son temps dans les bras de Sylvania. Il comprenait bien sûr les animaux qui refusaient désormais de parler la langue universelle pour se retrancher au sein même de la Nature, leur mère qu'ils chérissaient et ne supportaient pas de voir souillée par les races dites évoluées. Aran aimait Sylvania, plus que tout, et c'est justement pour mieux la protéger qu'il consentit à jouer le rôle d'intermédiaire, de messenger auprès des deux partis opposés quand la déesse se retira du monde avec ses frères. Pour lui faciliter la tâche, elle lui conféra en plus de l'immortalité le pouvoir de se métamorphoser; et ainsi il put continuer à communiquer avec chacun selon sa langue et son mode de pensée.

**A**u fur et à mesure, il adopta particulièrement deux formes: celle d'un homme et celle d'un grand loup noir, pour finalement oublier toutes les autres. De toute façon, à son grand regret d'ailleurs, de médiateur il devint simple observateur, car ni les animaux, ni leurs ennemis ne se fiaient plus à lui. Il était devenu un paria et errait seul, craint et

même pourchassé par ceux à qui il s'était dévoué. Aran crut que même Sylvania l'avait abandonné et le désespoir commença à le submerger, après la déception, la lassitude, la méfiance. Et pourtant pour son amant, elle avait placé dans le ciel la lune, cet astre magnifique, qui le veillait toutes les nuits.

**E**nfin, un matin, il découvrit à ses côtés trois jeunes hommes nus et roulés en boule dans leur sommeil, comme font les loups. Sylvania était intervenue pour apaiser sa solitude que la contemplation de la lune ne parvenait plus à chasser. Depuis ce jour où il put se choisir des compagnons, Aran était beaucoup moins sujet à la mélancolie. Il s'amusait à être le prédateur et de l'homme et de l'animal, ne connaissant plus la pitié et se réjouissant même parfois de la souffrance de ses victimes. Son cœur était mort et après tout, cela valait mieux, car il avait cru devenir fou de douleur quand ses premiers compagnons étaient tous morts les uns après les autres. Un court temps, il avait à nouveau hanté seul les forêts et puis il avait reformé une nouvelle meute, éphémère malheureusement pour lui qui ne mourait pas.

**A**ran se demandait quand son existence parviendrait enfin à son terme, quand une nuit, il aperçut dans l'étendue d'eau qu'il contemplait, le reflet de la

lune se brouiller. Il se vit dansant avec une jeune femme autour d'un rocher d'où jaillissait un ruisseau limpide...et la paix envahit son cœur. C'est là que serait son tombeau, c'est là qu'il reposerait enfin. Mais pour cela il fallait trouver Eloïse.

**D**ans un petit village d'une contrée reculée vivait jadis une jeune fille réputée pour sa grande bonté ainsi que pour la beauté des histoires qu'elle contait aux orphelins qu'elle recueillait. Une immense forêt un peu en contrebas, sombre et mystérieuse constituait sa principale source d'inspiration. Elle aimait particulièrement s'y promener et même s'y perdre.

**O**ur un grand loup noir rôdait dans ses parages qui se nourrissait de toutes sortes de bêtes et même des humains qui s'y aventureaient. Il avait déjà vu Eloïse et pourtant ne l'avait pas dévorée ; il était resté figé d'admiration et avait écouté son chant merveilleux s'élever dans le silence nocturne, il avait contemplé sa danse dans le pré au bord de l'eau et l'avait aimée. Plusieurs fois il avait songé se présenter à elle sous forme humaine pour la séduire et en faire sa compagne mais il avait préféré continuer à l'observer pour mieux la connaître en vue de l'approcher. Il était le porteur

d'une terrible malédiction et avait le pouvoir de transformer en loup toute personne qu'il griffait ou mordait, et en faire ainsi l'un de ses sujets, mais il ne voulait pas user de cette manière envers Eloïse ; elle devrait l'aimer librement.

**P**our sa part, et malgré tous les avertissements qu'on lui prodiguait, Eloïse refusait de renoncer à ses promenades, et malgré le danger qu'elles représentaient, elle se sentait inexorablement attirée par la forêt. Elle savait bien sûr que seule la mort du loup noir délivrerait les âmes de ceux qu'il tenait en son pouvoir mais elle ne parvenait pas à considérer l'être maléfique autrement que comme une personne très proche dont elle avait été depuis trop longtemps séparée.

**U**n jour, un jeune homme courageux arriva jusqu'à son village, traquant l'homme-loup. Il s'enfonça donc dans la forêt, et quelques heures plus tard, Eloïse sentit qu'il était en danger de mort. N'écoutant que son cœur, elle courut donc pour lui porter secours. Lorsque le loup la sentit approcher, il battit immédiatement en retraite, refusant d'être vu par elle dévorant un homme, et laissa donc sa victime inanimée. Eloïse le soigna du mieux qu'elle put et le ramena, le visage baigné de larmes, au village. Elle le veilla jour et

nuit, chantant doucement pour le reconforter, mais la terrible malédiction faisait son œuvre, et Emmanuel sentait de plus en plus peser sur son âme l'ombre du loup. Il adressait souvent à la jeune fille de longs regards tristes qui l'émouvaient profondément.

Quand elle sut qu'Emmanuel avait résolu de retourner combattre le loup avant d'être à son tour condamné, elle pleura toute la nuit, s'enfuit dans la forêt où elle s'endormit, épuisée. Lorsqu'elle s'éveilla, un homme au visage grave était penché sur elle.

- Ma bien-aimée, j'ai tant attendu cet instant..

Tout le corps d'Eloïse fut parcouru d'un frisson d'émotion et elle ne put s'empêcher de lui sourire, mais elle se reprit et son visage s'assombrit.

- Pourquoi faites-vous le mal ?

Il prit délicatement sa main et y déposa un baiser, puis répondit.

- L'état naturel n'est pas mauvais, il libère simplement des instincts puissants que vous autres humains avez oublié. Il permet de vivre en harmonie avec ses sensations avec pour seul et unique but son propre plaisir. Partager mon état est une

bénédiction ! et puis sachez que les humains qui ont succombé sous mes crocs étaient des chasseurs qui font subir le même sort aux animaux qu'ils traquent. Je ne suis au fond qu'un chasseur de chasseurs.

Sa voix était envoûtante et il eût été si facile de se laisser bercer par ses paroles, mais l'image d'Emmanuel luttant contre l'ombre lui apparut, et elle recula, effrayée.

- Vous mentez. Et pourquoi ne pas m'avoir tuée ?

L'homme-loup sourit.

- Voyons, Eloïse, pourquoi vous tuerai-je ? Vous êtes ma plus grande joie parmi les charmes que cette forêt recèle.

- Pourquoi ne m'avoir jamais touchée alors ?

- Parce que je connais votre cœur et que je n'eus pu supporter que vous vous donniez la mort pour échapper à mon empire.

- Comment savez-vous ?

Une fois de plus il sourit et s'approcha encore un peu plus d'elle. Mais elle parvint à sortir de la léthargie qui l'envahissait.

- Ecoutez, jamais je ne renoncerai à ma liberté et ne deviendrai votre compagne, malgré la peine que je

ressens lorsque vous êtes loin de moi.

**C**urieusement il ne la contredit pas ; il savait déjà et elle aussi...combien de fois déjà avait-elle soutenu cette lutte contre ses sentiments et leur histoire s'était-elle finie dans un bain de sang ? Quand le destin leur laisserait-il enfin une chance ? Au bout d'une éternité elle se releva, lui adressa un dernier regard douloureux et s'en fut. Tout au long de son chemin, elle sentit sa présence mais ne le vit plus, et lorsqu'elle atteint le village, elle constata qu'Emmanuel préparait ses affaires. Elle alla immédiatement à sa rencontre, résolue.

- Je vous accompagne.

**B**ien sûr il commença par refuser mais il finit par céder devant son étrange détermination. Elle le prit par la main et se dirigea vers le centre de la forêt, là où elle sentait la présence de son amour.

- Ne vous occupez surtout pas de moi, je vous aiderai du mieux que je pourrai.

**I**ls arrivèrent finalement à la clairière où ils perçurent un soupir, un souffle exhalé d'une poitrine, puis de nouveau un soupir rude et grave. Une buée d'haleines flottait entre les

arbres, où des échines bougeaient en ondulant vaguement sur place. Des loups, une meute de loups, en sortirent et entourèrent immédiatement la jeune fille, tandis que le combat s'engageait entre Emmanuel et l'homme-loup. Eloïse pria pour aider le jeune homme et, ô miracle, parvint même à lui transmettre un peu de son énergie vitale. au bout d'un temps infini, ils s'effondrèrent tous trois, épuisés. Lorsqu'Eloïse rouvrit les yeux, les deux hommes étaient toujours allongés comme morts. Elle se traîna donc jusqu'au corps sans vie d'Emmanuel, lui prit la lame d'argent consacrée et arriva jusqu'à l'homme-loup. Il respirait encore faiblement et regardait tristement la lame qu'elle tenait à présent à la main, soupira.

- O Eloïse, je vous ai tant aimée.. Peut-être un jour le destin nous réunira-t-il enfin.

**A**vant qu'il eut fini, elle plongea la dague profondément dans son cœur et s'effondra à son côté. Elle remarqua que tous les loups qui l'avaient gardée avaient repris apparence humaine et qu'ils dormaient à présent paisiblement, entièrement nus au milieu des herbes sauvages. Eloïse regarda encore les premiers rayons du soleil poindre à l'horizon et but lentement un mélange mortel

des herbes qui lui servaient habituellement à soigner. Alors que la vie la quittait et que tout tourbillonnait autour d'elle, elle entendit les paroles que l'enchanteresse avait prononcé sur son berceau.

- Celle qui de son amour le loup en agneau transformera en source auprès d'un rocher merveilleux rejallira.